

**Séminaire Autobiographie et Correspondances**  
**Séance du 14 octobre 2017**  
**(10h00-13h00)**  
**45 rue d'Ulm, salle Beckett**

— o —

**GROUPE VIOLETTE LEDUC**

— o —

**Olivier Wagner : « L'Impossible portrait de Jean-Paul Sartre: au sujet de quelques feuillets rejetés du manuscrit de *La Folie en tête* »**

— o —

**Anaïs Frantz : « Être femme et écrire, de *L'Affamée* à *La Folie en tête* »**

Catherine Viollet et Danielle Constantin ont mis en évidence l'intérêt de la génétique textuelle pour les recherches sur le genre, les questions d'identités et les représentations discursives des sexualités. Les manuscrits de Violette Leduc en sont un exemple foisonnant du fait de la richesse de l'œuvre concernant ces questions, mais aussi de la censure et de l'autocensure, liées à ces questions, qui l'ont affectée. L'intervention « Etre femme et écrire » s'appuiera, pour traiter l'articulation entre l'identité de genre et la création littéraire dans la France d'après-guerre, sur la lecture des cahiers manuscrits de *L'Affamée* et de *La Folie en tête*, œuvres intimement liées l'une à l'autre puisqu'elles relatent le double « événement » que représentèrent la rencontre avec Simone de Beauvoir et l'entrée en littérature de Violette Leduc.

— o —

**Mireille Brioude : « *L'Affamée* de Violette Leduc : du manuscrit à l'œuvre : l'effacement des frontières narratives. »**

Lorsqu'en 1948 paraît *L'Affamée*, Violette Leduc n'est pas une inconnue dans le monde des lettres. Sartre lui a ouvert la revue des *Temps Modernes*, et en octobre et novembre 1947, cette revue publie à deux reprises un étrange « journal » dédié à Simone de Beauvoir, une prose poétique aux allures de récit de rêve intitulé : *L'Affamée*.

Le cahier manuscrit, rédigé entre 1945 et 1947, oriente la lecture de l'œuvre vers le constat d'un gommage des frontières entre les genres, textuels comme sexuels, un flou qui va de pair avec l'envahissement du récit par le fantasme. Porté par des métaphores sombres et parfois d'une extrême violence, le texte manuscrit présente aussi la preuve évidente d'une reconstruction de soi à travers un discours savamment recomposé. L'excipit, remanié profondément, propose une approche sereine de l'écrivaine amoureuse qui trouve le salut et la grâce dans le travail.

**Alison Péron : « Isabelle, “encore elle, toujours elle”. Étude d'un personnage envahissant et reparaissant »**

Le personnage d'Isabelle est à part dans l'œuvre de Violette Leduc. Mise sur un piédestal, Isabelle apparaît une première fois dans *Thérèse et Isabelle* mais ne cesse ensuite de hanter l'oeuvre de l'auteure. Cette relation idéalisée n'est pas seulement un hymne à l'amour vrai, c'est aussi un passage vers l'écriture, comme si le sang d'Isabelle coulait « encore et toujours » dans l'encre de Leduc écrivaine. En parallèle de l'étude des livres *Thérèse et Isabelle* et *Ravages*, le regard que nous poserons sur les manuscrits de ces mêmes oeuvres donnera alors accès à des secrets sur ce personnage charismatique déjà prédominant dans les œuvres publiées, pour troubler encore plus l'interprétation de ses autres relations amoureuses.